

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Lettres internationales envoyées à Émile Zola](#)[Collection Hongrie \(Lettres en français à Émile Zola\)](#)[Item](#)[Lettre de *** à Emile Zola du 14 janvier 1898](#)

Lettre de *** à Emile Zola du 14 janvier 1898

Auteur(s) : absente

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[affaire Dreyfus](#), [Hongrie](#)

Relations

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

GenreCorrespondance

Date d'envoi[1898-01-14](#)

AdresseGrand Hôtel Hungaria, Budapest

Description & Analyse

Descriptionreconnaissance (J'Accuse)

Information générales

Langue[Français](#)

CoteHON1898_01_14-02

Éléments codicologiques photocopie de lettre originale manuscrite, sans enveloppe, 4p.

SourceCentre d'étude sur Zola et le naturalisme

Informations éditoriales

Éditeur de la ficheCentre d'Étude sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Mentions légales

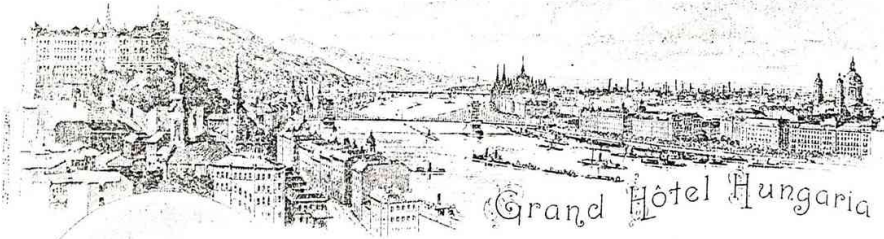
- Fiche : Centre d'Études sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et

manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

- Image : Document reproduit avec l'aimable autorisation des ayants droit d'Émile Zola. Toute reproduction du document est interdite sans autorisation des ayants droit. Les demandes peuvent se faire à l'aide du formulaire de contact.

Contributeur(s)Lumbroso, Olivier

Notice créée par [Richard Walter](#) Notice créée le 12/09/2017 Dernière modification le 21/08/2020



BUDAPEST, ce 14 janvier 1898.



A
Monsieur
Emile Zola
Paris.

Monsieur!

Ceux qui involontairement des
bons de militaires, qui écrivaient
un langage de sucre et miel -
de sont membres pervers et corrompus.

Celui, qui dans ses romans
savait la parole à grands coups
de cisail, le père du probe naturalisme
- du zolaïsme enfin, s'est montré



humain, probe, doué d'une droïtesse
de cœur. Dans votre "J'accuse"
vous vous avez érigé Monsieur
un monument éternel dans l'
histoire de la Culture humaine.

Le qu'on apprend d'abord de ses
amis - ce sont leur défauts. Dans
cette alliance entre lièvre et carpe -
entre République - et monarchie
despotique - ce que les Français ont
appris tout d'abord c'est l'
antisémitisme russe et le
satanisme des juges d'instructions
à la mode sybiriennne.

Un homme qui dispose des millions
se réfugie dans l'armée, pour

fuir le vide néfaste que lui inspire la fortune pécuniaire. Mais ce malheureux n'y trouve pas du repos. Un descendant des bourreaux de la Bastille, un gentleman qui n'envoie le monde plus sérieusement que le permet l'étroit champ visuel de son monocle, se met en tête que l'armée doit être purgée des officiers juifs. La France aux Français ! Et si en dernière conséquence de ce motto l'on chassait tous les Français qui vivent à l'Étranger ? Ce Paty de Clam traite de manière si hautaine ce capitaine Dreyfuss, que celui sentant la disproportion entre le millionnaire en soi, et entre le humble juiveron mal traité, tremble

de colère ou de nervosité à l'approche du Paty de Clam. Celui, en lui dictant des mots absolument insignifiants, d'une manière peu polie - l'observe trembler. Il a tremblé ! C'est le traître ! déduction facile. Bon pour la Sibirie, bon pour la Bastille - mais République, couvre la tête de honte ! A-t-on prouvé si le Lou doul Paty de Clam a dicté ces paroles insignifiantes ne fut prononcé de façon offensive, de dédaigneuse, hypnotique, ou autre, à faire trembler la victime d'envie de jeter l'encre au visage de son persécuteur ? N'a-t-on pas honte de faire porter témoignage un Paty de Clam qui avait l'idée vraiment sibérienne - vraiment kosaque - d'éblouir un prisonnier avec une lanterne et de le condamner sur base d'une parole prononcée dans l'hallucination ainsi produite ? Oh Bastille